

*« Quelle belle aventure nous réalisons là, tous les trois. Adapter à la scène mon texte est un projet vertigineux, moi qui ai découvert les portes de l'amour, de la mort et du destin grâce à cette femme si singulière. Je ne l'ai jamais rencontrée mais je lui dois tout et plus encore. Sans elle, je ne serai pas psychanalyste, ni auteur, ni même vivant ». Joseph Agostini*

C'est une femme bouleversante, exigeante et probablement un peu trop utopiste sur une certaine réalité du monde et des hommes qui est présentée dans ce bien joli spectacle musical. L'angle choisi n'est pas celui des paillettes, ni du show-business, ni celui des projecteurs mais plutôt celui de l'intime, des drames et des souffrances de la femme artiste. Pourtant, son envie de croquer la vie à pleines dents était la réalité vraie de Dalida et cela transparait tout en délicatesse dans l'interprétation du comédien si sensible, Lionel Damei et de son complice de longue date, Alain Klingler qui prolonge en quelque sorte le rôle de Joseph Agostini en incarnant le psychanalyste.



C'est bien dans une atmosphère très intimiste, douce, calme et paradoxalement sereine que le spectateur est plongé à l'occasion de ce spectacle émouvant, interprété tout en délicatesse par les deux comédiens-chanteurs. L'univers de Lionel Damei est un univers particulier, passionné, subtilement sensible mêlant musique, danse et chanson. Sur scène, tel un feu-follet, il revit car celle-ci lui est pour lui impérieuse et d'une absolue nécessité. Cela se voit et se sent dès les premiers instants du spectacle. L'âme de Dalida, il parvient mystérieusement à la transmettre et le piano ouvert sur lequel joue si facilement Alain Klingler est comme un puits ouvert prêt à recueillir les confidences intimes de Dalida, à les sublimer ou au contraire à les engloutir. La proposition faite par Lionel Damei, Joseph Agostini, Alain Klingler et un quatrième complice à la mise en scène, Christophe Roussel est un moment de spectacle translucide comme un diamant.